

# Le site Chromalox, **Entreprise Éphémère** du retour à l'emploi

Route de Château-Thierry à Bernoy-le-Château (anciennement Noyant-et-Aconin avant sa fusion avec Berzy-le-Sec), l'entreprise Etirex - Chromalox, fabricant de résistances électriques et de chauffage industriel, avait définitivement fermé ses portes en janvier 2023.

Depuis fin mai, une cinquantaine de demandeurs d'emploi, pour la plupart de longue durée, font revivre le site pour retrouver justement le chemin du travail. Durant sept semaines jusqu'au 11 juillet, ils sont devenus les associés, pour 2 € symboliques, de l'Entreprise Éphémère : le concept solidaire et original qui a été retenu pour accompagner ces demandeurs d'emploi vers leur futur professionnel.

L'Entreprise Éphémère est une action portée par Le30FAB, un cabinet de 8 ans d'existence qui met sur pied des projets innovants de retour à l'emploi sur tout le territoire français. « *L'entreprise Éphémère de Soissons est d'ailleurs la 53<sup>e</sup> en France, mais la première en Picardie et surtout la toute première ouverte dans un site industriel qui a été fermé* », explique Sandrine Gineste, la co-fondatrice et directrice associée du 30FAB. L'idée est de recruter autrement : « *Et si les personnes en recherche d'emploi n'étaient pas des demandeurs d'emploi, mais des acteurs de l'emploi ?* » ajoute sa collègue Christine Beupel. *En venant comme toute personne au travail de 9h à 17h, 4 jours par semaine, l'enjeu est de fédérer les demandeurs d'emploi dans une aventure entrepreneuriale et collective dont la durée de vie est de 7 semaines. Devenus associés et encadrés par trois coachs, ils assurent une mission de prospection et de recueil des besoins en recrutement des entreprises du territoire et s'organisent par service : prospection commerciale face à face, call center, ressources humaines, communication, service web.* »



Les nouveaux associés et les partenaires de l'Entreprise Éphémère dans les locaux de l'ancienne entreprise Etirex - Chromalox.

Pour lutter contre le chômage de longue durée, l'initiative a été souhaitée par les services de l'Etat, à savoir la préfecture et la DDETS de l'Aisne, la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités. « *L'action a pu être menée avec le fonds de revitalisation d'une entreprise qui a supprimé beaucoup d'emplois après avoir fait plusieurs Plans de sauvegarde de l'emploi, témoigne Carine Montigny, la directrice de la DDETS 02. Ici, elle a été financée en l'occurrence par Etirex - Chromalox, en compensation des emplois perdus d'une entreprise soissonnaise historique, il n'y a pas de fonds publics.* » Le30FAB précise : « *Elle a reçu le soutien du réseau pour l'emploi du Soissonnais piloté par France Travail et de GrandSoissons Agglomération qui a mis à disposition un local et facilité l'accès en transport*

*en commun. Le conseil départemental s'est largement associé au projet pour en faire bénéficier les demandeurs d'emploi actuellement au RSA. La Mission Locale s'est également mobilisée pour les jeunes.* »

## « Bizarre de revenir sur les lieux »

Les demandeurs d'emploi soissonnais et nouveaux associés ont d'emblée nommé leur l'Entreprise Éphémère « Entr'Aisne ». Parmi eux, Sarah Grall se présente comme un symbole du projet, elle qui a travaillé pendant 20 ans sur ce même site puis a été licenciée : « *Quand France Travail m'a proposé l'action, j'étais contente de revenir sur ces lieux, mais il faut avouer que cela m'a fait bizarre, dit-elle. Même si les quatre dernières années ont été dures, il reste des bons souvenirs, nous avons eu beaucoup de travail ici. Cela étant, l'Entreprise Éphémère nous permet de retrouver un rythme d'entreprise.* » Lenny Hasley, autre nouvel associé, ajoute : « *A partir de 45 ans, on est considéré comme des anciens dans le monde du travail, on ne retrouve pas facilement du boulot. Mais avec ce concept, nous ne sommes jugés que sur nos compétences et nos personnalités, cette revitalisation est importante pour le Soissonnais, je crois positivement en l'avenir.* »

Cyrille Lambert, le directeur de France Travail Soissons, est lui-même « *charmé par ce projet dans la quête du retour à l'emploi* », de 60 à 70 % de réussite à chaque fin d'Entreprise Éphémère. Dans tous les cas, les associés éphémères resteront accompagnés par la structure dans les 6 mois après la fin de l'expérience le 11 juillet.